

Introduction au Nouveau Testament Unité 2

Institut des Leaders Chrétiens

Professeurs : Feddes, Aviles, Weima,

Table des matières

Unité 2 - Jour 11 - 20 Hébreux et Jacques	4
Théologie du Nouveau Testament (Dr. Thomas Schreiner)	4
Déjà mais pas encore	4
L'accomplissement par Jésus-Christ, le Fils de Dieu.....	6
La promesse de l'Esprit Saint.....	8
La réponse humaine	8
Le peuple de Dieu	9
Introduction aux Hébreux	11
L'auteur.....	11
Date	11
Les destinataires	12
Thème	12
Forme littéraire.....	13
Plan.....	13
Auteur de l'épître aux Hébreux : Inconnu	15
Audience d'Hébreux : les croyants juifs confrontés à de grandes questions.....	15
Message principal de l'épître aux Hébreux : JÉSUS EST PLUS GRAND !	15
Jésus est plus grand.....	15
Plus grand que les prophètes (1:1-3).....	16
Plus grand que les anges (1:4-2:18)	16
Plus grand que Moïse (3:1-6)	16
Un repos plus grand que la terre juive ou le sabbat juif (3:7-4:13)	16
Un grand prêtre (4:14-7, 28)	16
Le grand tabernacle (8:1-5 ; 9:1-6).....	16
Une alliance plus grande (8:6-13).....	17

Un sacrifice plus grand (9:7-10:25).....	17
<La réalité remplace l'ombre.....	17
Une fois pour toutes	17
Un plus grand châtiment.....	17
Une ère plus grande pour la foi (11:1-40)	18
La grande ville (11:10 ; 13:14)	18
Une plus grande perspicacité dans les épreuves (12:1-14).....	18
Une montagne plus grande (12:18-24).....	18
Le grand repas et l'autel	18
Jésus est plus grand.....	18
Jésus accomplit et surpasse les Écritures de l'Ancien Testament.....	19
JÉSUS EST PLUS GRAND !	19
Introduction à Jacques.....	20
L'auteur.....	20
Date	20
Les destinataires	21
Caractéristiques distinctives.....	21
Grandes lignes.....	21

Unité 2 - Jour 11 - 20 Hébreux et Jacques

Théologie du Nouveau Testament (Dr. Thomas Schreiner)

par Thomas R. Schreiner

La théologie du Nouveau Testament, en tant que discipline, est une branche de ce que les spécialistes appellent la "théologie biblique". La théologie systématique et la théologie biblique se chevauchent considérablement, puisque toutes deux explorent la théologie contenue dans la Bible. La théologie biblique, cependant, se concentre sur le récit historique de la Bible et explique les différentes étapes de l'accomplissement progressif du plan de Dieu dans l'histoire de la rédemption. Cet article présente quelques-uns des principaux thèmes de la théologie du Nouveau Testament.

Déjà mais pas encore

Le message du Nouveau Testament ne peut être séparé de celui de l'Ancien Testament. L'Ancien Testament promettait que Dieu sauverait son peuple, en commençant par la promesse que la descendance de la femme triompherait de la descendance du serpent (Genèse 3:15). Les promesses de salut de Dieu ont été développées en particulier dans les alliances qu'il a conclues avec son peuple : (1) l'alliance avec Abraham promettait au peuple de Dieu une terre, une descendance et une bénédiction universelle (Genèse 12:1-3) ; (2) l'alliance mosaïque promettait la bénédiction si Israël obéissait au Seigneur (Exode 19-24) ; (3) l'alliance davidique promettait un roi dans la lignée davidique pour toujours, et que par ce roi les promesses faites à l'origine à Abraham deviendraient une réalité (2 Samuel 7 ; Psaumes 89 ; 132) ; et (4) la nouvelle alliance promettait que Dieu donnerait son Esprit à son peuple et écrirait sa loi sur leurs cœurs, afin qu'ils obéissent à sa volonté (Jérémie 31:31-34 ; Ezéchiel 36:26-27).

Lorsque Jean-Baptiste et Jésus sont arrivés sur la scène, il était évident que les promesses de salut de Dieu ne s'étaient pas encore réalisées. Les Romains régnaient sur Israël et aucun roi davidique ne régnait sur le pays. La bénédiction universelle promise à Abraham n'était guère une réalité, car même en Israël, c'était le péché et non la justice qui régnait. Jean Baptiste a donc appelé le peuple d'Israël à se repentir et à recevoir le baptême pour le pardon de ses péchés, afin d'être préparé à la venue de celui qui répandrait l'Esprit et jugerait les méchants.

Jésus de Nazareth représente l'accomplissement de ce que Jean-Baptiste a prophétisé. Comme Jean, Jésus a annoncé l'arrivée imminente du royaume de Dieu (Marc 1:15), ce qui est une autre façon de dire que les promesses de salut contenues dans l'Ancien Testament étaient sur le point de se réaliser. Cependant, le royaume de Dieu est arrivé d'une manière tout à fait inattendue. Les Juifs avaient prévu qu'à l'arrivée du royaume, les

ennemis de Dieu seraient immédiatement anéantis et qu'une nouvelle création verrait le jour (Ésaïe 65:17). Jésus a cependant enseigné que le royaume était présent dans sa personne et dans son ministère (Luc 17:20-21) - et pourtant les ennemis du royaume n'ont pas été instantanément anéantis. Le royaume n'est pas venu avec une puissance apocalyptique, mais sous une forme petite et presque imperceptible. Il était aussi petit qu'une graine de moutarde, et pourtant il deviendrait un grand arbre qui dominerait la terre entière. Il était aussi indétectable que le levain mélangé à la farine, mais le levain finirait par transformer toute la pâte (Matthieu 13:31-33). En d'autres termes, le royaume était déjà présent en Jésus et dans son ministère, mais il n'était pas encore présent dans sa totalité. Il était "déjà, mais pas encore". Elle a été inaugurée mais pas consommée. Jésus a rempli le rôle du serviteur de l'Éternel dans Ésaïe 53, en prenant sur lui les péchés de son peuple et en souffrant la mort pour le pardon de leurs péchés. Le jour du jugement était encore à venir dans l'avenir, même s'il y avait un intervalle entre le début de l'accomplissement des promesses de Dieu en Jésus (le royaume inauguré) et la réalisation finale de ses promesses (le royaume consommé). Jésus, qui règne depuis sa résurrection d'entre les morts, reviendra s'asseoir sur son trône glorieux et jugera entre les brebis et les boucs (Matthieu 25:31-46). C'est pourquoi les croyants prient à la fois pour la croissance progressive et pour la consommation finale du royaume en disant "que ton règne vienne" (Matthieu 6:10).

Les évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) mettent l'accent sur la promesse du royaume, et Jean exprime une vérité similaire avec l'expression "vie éternelle". La vie éternelle est la vie de l'âge à venir, qui se réalisera lorsque la nouvelle création verra le jour. Ce qui est remarquable dans l'Évangile de Jean, c'est l'affirmation selon laquelle ceux qui croient au Fils jouissent dès maintenant de la vie de l'âge à venir. Ceux qui ont mis leur foi en Jésus sont déjà passés de la mort à la vie (Jean 5:24-25), car il est la résurrection et la vie (Jean 11:25). Cependant, Jean se tourne également vers le jour de la résurrection finale, lorsque chaque personne sera jugée pour ce qu'elle a fait (Jean 5:28-29). Bien que Jean mette l'accent sur l'accomplissement initial des promesses salvatrices de Dieu, l'accomplissement futur et final est également en vue.

Le thème du déjà-pas-encore domine tout le Nouveau Testament et sert de clé pour comprendre l'ensemble de l'histoire (fig. 9.1). La résurrection de Jésus indique que l'ère à venir est arrivée, que c'est maintenant le jour du salut. De la même manière, le don du Saint-Esprit représente l'une des promesses de Dieu pour la fin des temps. Les auteurs du Nouveau Testament proclament avec joie que la promesse de l'effusion du Saint-Esprit a été accomplie (par exemple, Actes 2:16-21 ; Romains 8:9-16 ; Éphésiens 1:13-14). Les derniers jours sont venus par Jésus-Christ (Hébreu 1:1-2), par qui nous avons reçu la parole finale et définitive de Dieu. Puisque la résurrection a pénétré l'histoire et que l'Esprit a été donné, nous pourrions penser que l'histoire du salut est achevée - mais il y a toujours le "pas encore". Jésus est ressuscité des morts, mais les croyants attendent la résurrection de leur corps et doivent lutter contre le péché jusqu'au jour de la rédemption

(Romains 8:10-13, 23 ; 1 Corinthiens 15:12-28 ; 1 Pierre 2:11). Jésus règne en haut, à la droite de Dieu, mais tout ne lui a pas encore été soumis (Hébreu 2:5-9).

L'accomplissement par Jésus-Christ, le Fils de Dieu

Le Nouveau Testament met en évidence l'accomplissement des promesses salvatrices de Dieu, mais il insiste particulièrement sur le fait que ces promesses et ces alliances se réalisent par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ.

Qui est Jésus ? Selon le Nouveau Testament, il est le nouveau et meilleur Moïse, déclarant la parole de Dieu en tant qu'interprète souverain de la loi mosaïque (Matthieu 5:17-48 ; Hébreu 3:1-6). En effet, la Loi et les Prophètes pointent vers lui et trouvent en lui leur accomplissement. Jésus est le nouveau Josué qui donne le repos définitif à son peuple (Hébreux 3:7-4:13). Il est la véritable sagesse de Dieu, accomplissant et transcendant les thèmes de sagesse de l'Ancien Testament (Colossiens 2:1-3). Dans les Évangiles, Jésus est souvent reconnu comme un prophète. En effet, Jésus est le dernier prophète prédit par Moïse (Deutéronome 18:15 ; Actes 3:22-23 ; 7:37). Les miracles de Jésus, ses guérisons et son autorité sur les démons indiquent que les promesses du royaume s'accomplissent en lui (Matthieu 12:28), mais ses miracles indiquent également qu'il partage l'autorité de Dieu et qu'il est lui-même divin, car seul le Seigneur Créateur peut marcher sur l'eau et calmer la mer (Matthieu 8:23-27 ; voir Psaumes 107:29). Jésus est le Messie, qui réalise la promesse de s'asseoir pour toujours sur le trône de David. La reconnaissance de Jésus comme Messie est fondamentale dans tous les Évangiles et dans la prédication missionnaire des Actes des Apôtres, et constitue une vérité acceptée dans les Épîtres et l'Apocalypse.

La stature de Jésus transparaît dans les récits du Nouveau Testament, car il appelle avec autorité d'autres personnes à devenir ses disciples, les invitant à le suivre (Matthieu 4:18-22 ; Luc 9:57-62). En effet, la réponse d'une personne à Jésus détermine sa destinée finale (Matthieu 10:32-33 ; voir 1 Cor. 16:22). Jésus est le Fils de l'homme qui recevra le royaume de l'Ancien des jours (Daniel 7:13-14) et régnera pour toujours. Les Évangiles soulignent cependant que son règne s'est réalisé dans la souffrance, car il est aussi le serviteur du Seigneur qui a expié les péchés de son peuple (Esaïe 52:13-53:12 ; Marc 14:24 ; Romains 4:25 ; 1 Pierre 2:21-25).

Celui qui expie les péchés est pleinement Dieu et divin. Il a le pouvoir de pardonner les péchés (Marc 2:7). Plusieurs occurrences du mot "nom" dans le Nouveau Testament indiquent le statut divin de Jésus : les gens prophétisent en son nom (Matthieu 7:22) et doivent espérer en son nom (Matthieu 12:21), et le salut ne vient qu'en son nom (Actes 4:12). Mais l'Ancien Testament établit que les êtres humains ne doivent prophétiser qu'au nom de Dieu, n'espérer qu'en lui et ne trouver le salut qu'en lui ; ainsi, une telle utilisation du nom de Jésus indique sa divinité.

La traduction grecque de l'Ancien Testament (la Septante) identifie Yahvé comme "le Seigneur". En citant ou en faisant allusion aux textes de l'Ancien Testament qui se réfèrent à Yahvé, les auteurs du Nouveau Testament appliquent souvent le titre "Seigneur" à Jésus et l'utilisent manifestement dans ce sens fort de l'Ancien Testament (par exemple, Actes 2:21 ; Philippiens 2:10-11 ; Hébreu 1:10-12). Ce titre est donc une autre preuve évidente de la divinité du Christ. Jésus est l'image de Dieu (Colossiens 1:15 ; voir Hébreux 1:3), il a la forme même de Dieu et il est égal à Dieu, bien qu'il ait temporairement renoncé à certains des privilèges de la divinité en se revêtant d'humanité pour que les êtres humains puissent être sauvés (Philippiens 2:6-8). En tant que Fils de Dieu, Jésus jouit d'une relation unique et éternelle avec Dieu (voir Matthieu 28:18 ; Jean 20:31 ; Romains 8:32), et il est adoré tout comme le Père (voir Apocalypse 4-5). Sa stature majestueuse est commémorée par un repas célébré en sa mémoire (Marc 14:22-25) et par le baptême de personnes en son nom (Actes 2:38 ; 10:48).

Le Fils de Dieu est le Verbe divin éternel (grec : Logos), incarné et identifié à l'homme, le Fils de Dieu (Jean 1:1, 14). Enfin, dans plusieurs textes, Jésus est spécifiquement appelé « Dieu » (par exemple, Jean 1:1, 18 ; 20:28 ; Romains 9:5 ; Tite 2:13 ; Hébreux 1:8 ; 2 Pierre 1:1). Ces textes ne contiennent aucune trace de l'hérésie du modalisme ou du trithéisme. Au contraire, ces affirmations contiennent les éléments bruts à partir desquels la doctrine de la Trinité a été formulée à juste titre.

La théologie du Nouveau Testament est donc centrée sur Christ et centrée sur Dieu, car ce que Christ accomplit sur terre glorifie Dieu (Jean 17:1 ; Philippiens 2:11). Le Nouveau Testament met particulièrement l'accent sur l'œuvre de Jésus sur la croix, par laquelle il a racheté et sauvé son peuple. Le récit de chaque Évangile culmine et se concentre sur la mort et la résurrection de Jésus. En effet, le récit des souffrances et de la mort de Jésus occupe une place importante dans les Évangiles, indiquant que la croix et la résurrection sont au cœur du récit. Dans les Actes, nous assistons à la croissance de l'Église et à l'expansion de la mission, tandis que les apôtres et d'autres proclament le Seigneur crucifié et ressuscité. Les Épîtres expliquent l'importance de l'œuvre de Jésus sur la croix et de sa résurrection, permettant ainsi aux croyants de saisir la hauteur, la profondeur, l'ampleur et la largeur de l'amour de Dieu (Romains 8:39). La signification de la croix est expliquée en lien avec des thèmes tels que la nouvelle création, l'adoption, le pardon des péchés, la justification, la réconciliation, la rédemption, la sanctification et la propitiation. Ensemble, ces thèmes enseignent que le salut vient du Seigneur et que Jésus, en tant que Christ, a racheté son peuple de la culpabilité et de l'esclavage du péché.

La promesse de l'Esprit Saint

L'œuvre du Saint-Esprit est liée à l'œuvre du Christ.

- Jésus a promis d'envoyer l'Esprit à ceux qui sont vraiment ses disciples (Jean 14:16-17, 26 ; 15:26).
- Il a répandu l'Esprit sur son peuple à la Pentecôte (Actes 2:1-4, 33) après avoir été élevé à la droite du Père.
- L'Esprit a été donné pour rendre gloire à Jésus-Christ (Jean 16:14), afin que le Christ soit magnifié en tant que grand Sauveur et Rédempteur.
- Luc et les Actes des Apôtres en particulier soulignent que l'Esprit est donné pour le ministère, afin que l'Eglise soit habilitée à témoigner de Jésus-Christ.
- En même temps, le fait d'avoir l'Esprit en soi est la marque de l'appartenance d'une personne au peuple de Dieu (Actes 10:44-48 ; 15:7-9 ; Romains 8:9 ; Galates 3:1-5).
- L'Esprit fortifie également les croyants, de sorte qu'ils sont capables de vivre d'une manière qui plaît à Dieu.
- La transformation en Christ est l'œuvre de l'Esprit (Romains 8:2, 4; 13-14 ; 2 Corinthiens 3:18 ; Galates 5:16, 18).

La réponse humaine

À cause du péché, toute l'humanité a besoin du salut apporté par le Christ. La puissance du péché se reflète dans l'histoire biblique, car même Israël, le peuple élu du Seigneur, a vécu sous la domination du péché, ce qui montre que la loi écrite de Dieu ne peut à elle seule délivrer les êtres humains de l'esclavage du péché. Paul souligne que le péché et la mort sont des puissances jumelles qui dominent tous les hommes, de sorte qu'ils ont besoin de la rédemption apportée par le Christ (voir Romains 1:18-3:20 ; 5:1-7:25). Le péché ne consiste pas seulement en un manquement à la loi de Dieu, mais représente une rébellion personnelle contre la seigneurie de Dieu (1 Jean 3:4). L'essence du péché est l'idolâtrie, dans laquelle les gens refusent de rendre grâce et de louer le seul et unique Dieu, et adorent la créature plutôt que le Créateur (Romains 1:18-25).

Mais le péché n'est pas le dernier mot, puisque Jésus-Christ est venu sauver les pécheurs, mettant ainsi en évidence la miséricorde et la grâce de Dieu. La réponse fondamentale exigée par Dieu est la foi et la repentance (voir Actes 2:38). L'appel à la foi et à la repentance est évident dans le ministère de Jean-Baptiste, dans l'annonce du royaume par Jésus (Marc 1:15), dans les discours des Actes, dans les lettres pauliniennes et dans tout le Nouveau Testament. Ceux qui souhaitent faire partie de la nouvelle communauté de Jésus (l'Eglise) et du royaume de Dieu (la domination de Dieu dans le cœur et la vie des gens) doivent abandonner les faux dieux, renoncer au culte de soi et au mal, et se tourner vers Jésus en tant que Seigneur et Maître. L'appel à la repentance n'est rien d'autre qu'un appel à l'abandon du péché et à la foi personnelle, par lequel les gens sont appelés à faire confiance à l'œuvre salvatrice du Seigneur en leur faveur au lieu de penser qu'ils peuvent se sauver eux-mêmes. Tous les hommes, où qu'ils soient, ont violé la volonté de Dieu et doivent se tourner vers l'œuvre salvatrice du Christ pour être délivrés de la colère de Dieu.

En effet, l'ensemble du Nouveau Testament peut être compris comme un appel à la repentance et à la foi (voir Hébreux 11). Même ceux qui sont déjà croyants doivent s'exercer à la foi et à la repentance aussi longtemps que dure la vie, car c'est là la marque des vrais disciples du Christ. Les auteurs du Nouveau Testament encouragent constamment leurs lecteurs à persévérer dans la foi jusqu'à la fin et les mettent en garde contre les dangers de rejeter Jésus comme Seigneur à tout moment. Les vrais croyants témoignent que le salut vient du Seigneur et que Jésus-Christ est celui qui les a délivrés de la colère à venir.

Le peuple de Dieu

Les promesses salvatrices de Dieu ont donc commencé à s'accomplir dans une nouvelle communauté, l'Église de Jésus-Christ. L'Église est composée de croyants en Jésus-Christ, juifs et païens, car les lois de l'Ancien Testament qui séparaient les juifs des païens (par exemple la circoncision, les lois sur la pureté, les fêtes et les jours fériés spéciaux) ne sont plus en vigueur. L'Église est le nouveau temple de Dieu, habité par le Saint-Esprit, et elle est appelée à vivre la beauté de l'Évangile en manifestant la marque suprême des disciples du Christ : l'amour les uns pour les autres (Jean 13:34-35).

Fig. 9.1 Le déjà et le pas encore des derniers jours Les prophètes de l'Ancien Testament, écrivant du point de vue de leur époque actuelle (le temps de la promesse), ont parlé des "derniers jours" comme étant le temps de l'accomplissement dans un avenir lointain (par ex. Jérémie 23:20 ; 49:39 ; Ezechiel 38:16 ; Osée 3:5 ; Michée 4:1).

La structure de l'attente des derniers jours dans l'AT

L'époque actuelle (des auteurs de l'AT)

Les derniers jours

Le temps de la promesse

Le temps de l'accomplissement

Le Nouveau Testament (le temps de l'accomplissement), cependant, situe "les derniers jours" dans l'époque actuelle. Les "derniers jours" ont déjà commencé avec la mort et la résurrection de Jésus et l'effusion de l'Esprit, mais ils ne sont pas encore pleinement réalisés, ce qui n'arrivera qu'après le retour du Christ.

La restructuration du NT de l'attente de l'AT des derniers jour

(Partiellement réalisé)	L'âge à venir	(Entièrement réalisé)
-------------------------	---------------	-----------------------

Les derniers jours	Le retour du Christ
--------------------	---------------------

L'âge actuel

(des auteurs du NT)

Le temps des promesses

(le temps de l'AT)

L'Église reconnaît cependant qu'elle existe dans un état provisoire. Elle attend avec impatience le retour de Jésus-Christ et l'accomplissement de tous les desseins de Dieu. Dans l'intervalle, l'Église doit vivre sa vie dans la sainteté et la piété, en tant qu'épouse radieuse du Christ, et annoncer la bonne nouvelle du salut jusqu'aux extrémités de la terre, afin que d'autres personnes vivant dans les ténèbres du péché puissent être transférées du royaume de Satan au royaume du Seigneur. L'Église attend avec impatience le jour où elle verra Dieu face à face et adorera Jésus-Christ pour toujours. La nouvelle création sera une pleine réalité, toutes les choses seront nouvelles, et le Seigneur sera loué à jamais pour son amour, sa miséricorde et sa grâce, car la théologie du Nouveau Testament consiste en fin de compte à glorifier et à louer Dieu.

Dernière modification : Mardi 18 août 2015, 10:09

Introduction aux Hébreux

L'auteur

L'auteur de cette lettre ne s'identifie pas, mais il était manifestement bien connu des premiers destinataires. Bien que, pendant quelque 1 200 ans (de 400 à 1600 environ), le livre ait été communément appelé "l'épître de Paul aux Hébreux", il n'y a pas eu d'accord au cours des premiers siècles quant à sa paternité. Depuis la Réforme, il est largement admis que Paul n'a pas pu en être l'auteur. Il n'y a pas de discordance entre l'enseignement d'Hébreux et celui des lettres de Paul, mais les accents spécifiques et les styles d'écriture sont nettement différents. Contrairement à la pratique habituelle de Paul, l'auteur d'Hébreux ne s'identifie nulle part dans la lettre, sauf pour indiquer qu'il s'agit d'un homme (voir la note sur [11:32](#)). En outre, l'affirmation "Ce salut, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu" ([2:3](#)), indique que l'auteur n'avait pas été avec Jésus pendant son ministère terrestre ni reçu de révélation spéciale directement du Seigneur ressuscité, comme l'avait fait Paul ([Galates 1:11-12](#)).

La première suggestion de paternité se trouve dans le *De Pudicitia*, 20 (vers 200) de Tertullien, qui cite "une épître aux Hébreux sous le nom de Barnabé". D'après la lettre elle-même, il est clair que l'auteur devait avoir une autorité dans l'Église apostolique et être un chrétien hébreu intellectuel connaissant bien l'Ancien Testament. Barnabé répond à ces exigences. Juif de la tribu sacerdotale de Lévi ([Actes 4:36](#)), il devient un ami proche de Paul après la conversion de ce dernier. Sous la conduite de l'Esprit Saint, l'Église d'Antioche a chargé Barnabé et Paul de l'œuvre d'évangélisation et les a envoyés pour le premier voyage missionnaire ([Actes 13:1-4](#)).

L'autre grand candidat à la paternité de l'ouvrage est Apollos, dont le nom a été suggéré pour la première fois par Martin Luther et qui a la faveur de nombreux interprètes aujourd'hui. Apollos, Alexandrin de naissance, était aussi un chrétien juif aux capacités intellectuelles et oratoires remarquables. Luc nous dit que "C'était un homme éloquent et versé dans les Ecritures" ([Actes 18:24](#)). Nous savons également qu'Apollos était associé à Paul dans les premières années de l'Eglise de Corinthe ([1 Corinthiens 1:12](#) ; [3:4](#), [6](#), [22](#)). Une chose est évidente : L'auteur maîtrisait la langue grecque de son époque et connaissait parfaitement la traduction grecque préchrétienne de l'AT (la Septante), qu'il cite régulièrement.

Date

L'épître aux Hébreux a dû être écrite avant la destruction de Jérusalem et du temple en a.d. 70 car : (1) s'il avait été écrit après cette date, l'auteur aurait certainement mentionné la destruction du temple et la fin du système sacrificiel juif ; et (2) l'auteur utilise systématiquement le présent grec lorsqu'il parle du temple et des activités sacerdotales qui y sont liées (voir [5 :1-3](#); [7:23,27](#); [8:3-5](#); [9:6-9,13,25](#); [10:1,3-4,8,11](#); [13:10-11](#)).

Les destinataires

La lettre s'adressait principalement aux juifs convertis qui connaissaient l'AT et qui étaient tentés de revenir au judaïsme ou de judaïser l'Évangile (cf. [Galates 2:14](#)). Certains ont suggéré que ces chrétiens professant le judaïsme envisageaient de se fondre dans une secte juive, comme celle de Qumrân, près de la mer Morte. On a également suggéré que les destinataires faisaient partie d'une grande foule de prêtres obéissant à la foi" ([Actes 6:7](#)).

Thème

Le thème de l'épître aux Hébreux est la suprématie et la suffisance absolues de Jésus-Christ en tant que révélateur et médiateur de la grâce de Dieu. Le prologue ([1:1-4](#)) présente le Christ comme la révélation complète et finale de Dieu, dépassant de loin la révélation donnée dans l'AT. Les prophéties et les promesses de l'AT s'accomplissent dans la "nouvelle alliance" (ou "nouveau testament"), dont le Christ est le médiateur. L'AT lui-même montre que le Christ est supérieur aux anciens prophètes, aux anges, à Moïse (le médiateur de l'ancienne alliance), à Aaron et à la succession sacerdotale issue de lui. L'épître aux Hébreux pourrait être appelée "le livre des choses meilleures", puisque les deux mots grecs pour "meilleur" et "supérieur" reviennent 15 fois dans la lettre. Une caractéristique frappante de cette présentation de l'Évangile est la manière unique dont l'auteur utilise les exposés de huit passages spécifiques des Écritures de l'Ancien Testament :

[2:5-9](#) : Exposition de [Psaumes 8:4-6](#)

[3:7-4:13](#) : Exposition de [Psaumes 95:7-11](#)

[4:14-7:28](#) : Exposition de [Psaumes 110:4](#)

[8:1-10:18](#) : Exposition de [Jérémie 31:31-34](#)

[10:1-10](#) : Exposition de [Psaumes 40:6-8](#)

[10:32-12:3](#) : Exposé de [Habacuc 2:3-4](#)

[12:4-13](#) : Exposition de [Proverbes 3:11-12](#)

[12:18-24](#) : Exposition de [Exode 19:10-23](#)

Des applications pratiques de ce thème sont présentées tout au long du livre. Il est expliqué aux lecteurs qu'il ne peut y avoir de retour ni de continuation de l'ancien système juif, remplacé par le sacerdoce unique du Christ. Le peuple de Dieu ne peut désormais se tourner que vers lui, dont la mort expiatoire, la résurrection et l'ascension ont ouvert la voie au véritable sanctuaire céleste de la présence divine. « Ignorer un si grand salut » ([2:3](#)) ou d'abandonner la poursuite de la sainteté ([12:10, 14](#)) c'est faire face à la colère du « Dieu vivant » ([10:31](#)). À cinq reprises, l'auteur introduit dans sa présentation de l'Évangile des avertissements sévères (voir la note sur [2:1-4](#)) et rappelle à ses lecteurs le jugement divin qui s'est abattu sur la génération rebelle des Israélites dans le désert.

Forme littéraire

L'épître aux Hébreux est communément appelée une lettre, bien qu'elle n'ait pas la forme typique d'une lettre. Elle se termine comme une lettre (13:22–25) mais commence plutôt comme un essai ou un sermon (1:1–4). L'auteur ne s'identifie pas, ni ne présente ses destinataires, contrairement à ce que faisaient habituellement les épistoliers. Il ne propose pas non plus de salutation, comme on en trouve généralement au début des lettres anciennes. Il commence plutôt par une magnifique déclaration sur Jésus-Christ. Il appelle son travail une « parole d'exhortation » (13:22), la désignation conventionnelle donnée à un sermon lors d'un service synagogaal (voir Actes 13:15, où un « message d'encouragement » traduit les mêmes mots grecs que « parole d'exhortation »). Tel un sermon, l'épître aux Hébreux regorge d'encouragements, d'exhortations et de sévères avertissements. Il est probable que l'auteur ait utilisé des éléments de sermon et les ait envoyés sous forme de lettre modifiée.

Plan

- Prologue : La supériorité de la nouvelle révélation de Dieu (1:1–4)
- La supériorité du Christ sur les figures marquantes de l'Ancienne Alliance (1:5–7:28)
- Le Christ est supérieur aux anges (1:5–2:18)
- Preuve scripturale de sa supériorité (1:5–14)
- Exhortation à ne pas ignorer la révélation de Dieu dans son Fils (2:1–4)
- Jésus a été fait un peu inférieur aux anges (2:5–9)
- Ayant été fait semblable à nous, Jésus a été capable de nous sauver (2:10–18)
- Le Christ est supérieur à Moïse (3:1–4:13)
- Démonstration de la supériorité du Christ (3:1–6)
- Exhortation à entrer dans le repos du salut (3:7–4:13)
- Le Christ est supérieur aux prêtres d'Aaron (4:14–7:28)
- Jésus est le grand souverain sacrificateur (4:14–16)
- Qualifications d'un prêtre (5:1–10)
- Exhortation à progresser vers la maturité (5:11–6:12)
- La certitude de la promesse de Dieu (6:13–20)
- L'ordre sacerdotal supérieur du Christ (ch. 7)
- L'œuvre sacrificielle supérieure de notre Souverain Sacrificateur (8:1–10:18)
- Un nouveau sanctuaire et une nouvelle alliance (ch. 8)
- Le Vieux Sanctuaire (9:1–10)
- Le meilleur sacrifice (9:11–10:18)
- Un appel à suivre Jésus fidèlement et avec persévérance (10:19–12:29)
- Avoir confiance pour entrer dans le sanctuaire (10:19–25)
- Un avertissement contre la persistance dans le péché (10:26–31)
- C. Persévérer dans la foi sous pression (10:32–12:3)

- Comme dans le passé, ainsi dans le futur (10:32–39)
- La foi et ses nombreux exemples remarquables (ch. 11)
- Jésus, l'exemple suprême (12:1–3)
- Encouragement à persévérer face aux difficultés (12:4–13)
- Exhortation à la sainteté (12:14–17)
- Motivation et avertissement du couronnement (12:18–29)
- Conclusion (ch. 13)
- Règles de vie chrétienne (13:1–17)
- Demande de prière (13:18–19)
- Bénédiction (13:20–21)
- Remarques personnelles (13:22–23)
- Salutations et bénédiction finale (13:24–25)

© Zondervan. Tiré de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec autorisation.

Le message des Hébreux : Jésus est plus grand !

par David Feddes

Auteur de l'épître aux Hébreux : Inconnu

L'auteur possédait une connaissance approfondie de l'Ancien Testament et des pratiques juives. Candidats potentiels :

- Barnabé : de la tribu sacerdotale de Lévi (Actes 4:36), compagnon de Paul, très respecté. [Tertullien a écrit en 200 à propos d'une « épître aux Hébreux sous le nom de Barnabé »]
- Apollos : « originaire d'Alexandrie... un homme instruit et possédant une connaissance approfondie des Écritures » (Actes 19:24) ; familier avec Paul
- Paul : utiliser une secrétaire ou un style différent

Audience d'Hébreux : les croyants juifs confrontés à de grandes questions

« ...un grand nombre de prêtres obéirent à la foi » (Actes 6:7).

- Dans quelle mesure devrions-nous considérer Jésus ?
- Dans quelle mesure le salut dépend-il de Jésus et dans quelle mesure d'autres choses ?
- Devrions-nous accomplir les rituels du temple de l'ancienne alliance ou nous en tenir entièrement à la nouvelle ?
- La nouvelle foi vaut-elle la peine de souffrir ?

Message principal de l'épître aux Hébreux : JÉSUS EST PLUS GRAND !

Jésus est plus grand

- Plus grand que les prophètes (1:1-3)
- Plus grand que les anges (1:4-2:18)
- Plus grand que Moïse (3:1-6)
- Plus grand repos que le pays d'Israël ou le sabbat (3:7-4:13)
- Plus grand prêtre (4:14-7:28)
- Plus grand tabernacle (8:1-5 ; 9:1-6)
- Plus grande alliance (8:6-13)
- Plus grand sacrifice (9:7-10:25)

Jésus est plus grand

- Un châtiment plus grand pour l'incrédulité (refrain récurrent)
- Une ère plus grande pour la foi (11:1-40)
- Une ville plus grande (11:10 ; 13:14)
- Une plus grande perspicacité dans les épreuves (12:1-14)
- Une plus grande montagne (12:18-24)
- Un repas plus grand et un autel plus grand (13:9-10)

Plus grand que les prophètes (1:1-3)

Dans le passé, Dieu a parlé à nos ancêtres par l'intermédiaire des prophètes à de nombreuses reprises et de diverses manières,

- En ces derniers temps, il nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses et par lequel il a créé l'univers.
- Le Fils est le rayonnement de la gloire de Dieu et la représentation exacte de son être, soutenant toutes choses par sa parole puissante.
- Après avoir purifié les péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les cieux. (1:1-3)

Plus grand que les anges (1:4-2:18)

Il est donc devenu d'autant supérieur aux anges que le nom qu'il a hérité est supérieur au leur (1:4).

Lorsque Dieu amène son premier-né au monde, il dit : « Que tous les anges de Dieu l'adorent. » (1:6)

Plus grand que Moïse (3:1-6)

Jésus a été trouvé digne d'un plus grand honneur que Moïse, comme le constructeur d'une maison a plus d'honneur que la maison elle-même... Moïse a été fidèle comme serviteur dans toute la maison de Dieu... Mais le Christ est fidèle comme fils sur la maison de Dieu. (3:3-6).

Un repos plus grand que la terre juive ou le sabbat juif (3:7-4:13)

Qui sont ceux qui ont entendu et se sont rebellés ? N'étaient-ils pas tous ceux que Moïse a conduits hors d'Égypte ? ... Et à qui Dieu a-t-il juré qu'ils n'entreraient jamais dans son repos, si ce n'est à ceux qui ont désobéi ? (3:16, 18).

Si Josué leur avait donné du repos, Dieu n'aurait pas parlé plus tard d'un autre jour. Il reste donc un repos sabbatique pour le peuple de Dieu... Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos (4:8-11).

Un grand prêtre (4:14-7, 28)

Un tel grand prêtre répond à notre besoin - il est saint, irréprochable, pur, mis à part des pécheurs, exalté au-dessus des cieux. Contrairement aux autres grands prêtres, il n'a pas besoin d'offrir des sacrifices jour après jour, d'abord pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple. (7:26-27)

Le grand tabernacle (8:1-5 ; 9:1-6)

Nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux, et qui sert dans le sanctuaire, le vrai tabernacle dressé par le Seigneur, et non par l'homme..... Ils [les prêtres] servent dans un sanctuaire qui est une copie et une ombre de ce qui est dans les cieux.... (8:1-6)

Par la tente plus grande et plus parfaite (qui n'a pas été faite de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création), il est entré une fois pour toutes dans les lieux saints (9:11).

Une alliance plus grande (8:6-13)

Jésus est devenu le garant d'une meilleure alliance (7:20-22).

Le Christ a obtenu un ministère qui est aussi excellent que l'ancienne, de même que l'alliance dont il est le médiateur est meilleure, puisqu'elle est établie sur de meilleures promesses. En effet, si la première alliance avait été irréprochable, il n'y aurait pas eu lieu d'en attendre une seconde (8:6-7).

Un sacrifice plus grand (9:7-10:25)

Il est apparu une fois pour toutes à la fin des temps pour abolir le péché par son propre sacrifice. (9:26)

Nous avons été sanctifiés par le sacrifice du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes (10:10).

<La réalité remplace l'ombre

Il fallait donc que les copies des choses célestes soient purifiées par ces sacrifices, mais les choses célestes elles-mêmes par des sacrifices meilleurs que ceux-ci. Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire construit par l'homme et qui n'était qu'une copie du véritable sanctuaire ; il est entré dans le ciel lui-même, afin d'apparaître pour nous dans la présence de Dieu. ... il est apparu une fois pour toutes, à la fin des temps, pour abolir le péché par son propre sacrifice. La loi n'est que l'ombre des bonnes choses à venir - et non les réalités elles-mêmes (9:23 ; 10:1).

Une fois pour toutes

Il a sacrifié pour leurs péchés une fois pour toutes en s'offrant lui-même (7:27).

Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint par son propre sang, ayant obtenu la rédemption éternelle (9:12).

Mais maintenant, il est apparu une fois pour toutes, à la fin des temps, pour abolir le péché par le sacrifice de lui-même (9:26).

Nous avons été sanctifiés par le sacrifice du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes (10:10).

Un plus grand châtiment

En effet, si le message annoncé par les anges a été contraignant et si toute violation et toute désobéissance ont reçu leur juste châtiment, comment échapperons-nous si nous ignorons un si grand salut ? (2:2-3)

Quiconque a rejeté la loi de Moïse est mort sans pitié sur la déposition de deux ou trois témoins. Combien plus sévèrement pensez-vous que mérite d'être puni un homme qui a

foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui a traité comme une chose impure le sang de l'alliance qui l'a sanctifié, et qui a insulté l'Esprit de grâce ? (10:28-29)

Une ère plus grande pour la foi (11:1-40)

Ils ont tous été félicités pour leur foi, mais aucun d'entre eux n'a reçu ce qui lui avait été promis. Dieu avait prévu quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne soient parfaits qu'avec nous. (11:39-40)

La grande ville (11:10 ; 13:14)

Abraham attendait avec impatience la ville avec des fondations, dont l'architecte et le constructeur est Dieu (11:10).

Jésus aussi a souffert en dehors de la porte de la ville pour sanctifier le peuple par son propre sang. Allons donc à sa rencontre hors du camp, en portant l'opprobre qu'il a porté. Car nous n'avons pas ici de cité durable, mais nous cherchons la cité à venir. (13:12-14)

Une plus grande perspicacité dans les épreuves (12:1-14)

Bien que fils, il a appris l'obéissance par ses souffrances (5:8). Fixons les yeux sur Jésus, l'auteur et le perfectionnement de notre foi, qui, pour la joie qui lui était proposée, a enduré la croix... Considérez celui qui a supporté une telle opposition de la part d'hommes pécheurs, afin que vous ne vous lassiez pas et que vous ne perdiez pas courage (12:2-3). Supportez les épreuves comme une discipline ; Dieu vous traite comme des fils (12:7). Dieu nous discipline pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté (12:10).

Une montagne plus grande (12:18-24)

Vous n'êtes pas venus sur une montagne que l'on peut toucher et qui est embrasée par le feu ; dans les ténèbres, l'obscurité et la tempête... ni à une voix qui prononce des paroles telles que ceux qui l'entendent supplient qu'on ne leur en dise plus... Mais vous êtes venus sur la montagne de Sion, dans la Jérusalem céleste, la cité du Dieu vivant... auprès de milliers d'anges, de l'Église des premiers-nés, dont les noms sont inscrits dans les cieux... auprès de Jésus, le médiateur d'une nouvelle alliance.

Le grand repas et l'autel

Il est bon que nos cœurs soient fortifiés par la grâce, et non par des aliments cérémoniels, qui n'ont aucune valeur pour ceux qui les mangent. Nous avons un autel [la croix] dont ceux qui font le service au tabernacle n'ont pas le droit de manger (13:9-10).

Jésus est plus grand

- Plus grand que les prophètes (1:1-3)
- Plus grand que les anges (1:4-2:18)
- Plus grand que Moïse (3:1-6)
- Un repos plus grand que la terre ou le sabbat d'Israël (3:7-4:13)

- Un plus grand prêtre (4:14-7:28)
- Un tabernacle plus grand (8:1-5 ; 9:1-6)
- Une plus grande alliance (8:6-13)
- Un plus grand sacrifice (9:7-10:25)
- Un plus grand châtiment pour l'incrédulité (refrain récurrent)
- Une ère plus grande pour la foi (11:1-40)
- Une ville plus grande (11:10 ; 13:14)
- Une plus grande perspicacité dans les épreuves (12:1-14)
- Une plus grande montagne (12:18-24)
- Un repas et un autel plus grands (13:9-10)

Jésus accomplit et surpasse les Écritures de l'Ancien Testament

Prophètes, anges, Abraham, Moïse, Aaron, sabbat, terre promise, prêtres, tabernacle, temple, Saint des Saints, sacrifices, serments, alliances, foi héroïque, souffrances courageuses, mont Sinaï, promesses, châtements, fête, autel, ville de Jérusalem.

JÉSUS EST PLUS GRAND !

Ancrage tout à fait suffisant et immuable

Tu es toujours le même, et tes années ne finiront jamais" (1,12).

Nous avons cette espérance comme une ancre pour l'âme, ferme et sûre... Il est devenu grand prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. (6:19-20)

Il peut sauver complètement... parce qu'il vit toujours (7:25).

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et à jamais (13:8).

Introduction à Jacques

L'auteur

L'auteur s'identifie comme Jacques (1:1) ; il était probablement le frère de Jésus et le chef du conseil de Jérusalem (Actes 15). Quatre hommes dans le NT portent ce nom. L'auteur de cette lettre ne peut être l'apôtre Jacques, qui est mort trop tôt (en 44) pour l'avoir écrite. Les deux autres hommes nommés Jacques n'avaient ni la stature ni l'influence de l'auteur de cette lettre.

Jacques était l'un des nombreux frères du Christ, probablement le plus âgé puisqu'il figure en tête de liste dans Matthieu 13:55.

- Au début, il ne croyait pas en Jésus, le contestait même et comprenait mal sa mission (Jean 7:2-5). Plus tard, il est devenu très important dans l'Église :
- Il était l'une des personnes choisies à qui le Christ est apparu après sa résurrection (voir 1 Corinthiens 15:7 et la note).
- Paul l'a qualifié de "pilier" de l'Église (Galates 2:9).
- Paul, lors de sa première visite à Jérusalem après sa conversion, a vu Jacques (Galates 1:19).
- Paul a fait de même lors de sa dernière visite (Actes 21:18).
- Lorsque Pierre a été sauvé de la prison, il a dit à ses amis de le dire à Jacques (Actes 12:17).
- Jacques était l'un des dirigeants de l'important conseil de Jérusalem (Actes 15:13).
- Jude pouvait s'identifier simplement comme "un frère de Jacques" (Jude 1:1), tant Jacques était connu. Il a été martyrisé vers l'an 62.

Date

Certains datent la lettre du début des années 60. Certains éléments indiquent cependant qu'elle a été écrite avant l'an 50 :

Sa nature juive distinctive suggère qu'il a été composé lorsque l'Église était encore majoritairement juive.

Il reflète un ordre ecclésiastique simple - les responsables de l'Eglise sont appelés "anciens" (5:14) et "docteurs" (3:1).

Aucune référence n'est faite à la controverse sur la circoncision des Gentils.

Le terme grec synagogue ("synagogue" ou "réunion") est utilisé pour désigner la réunion ou le lieu de réunion de l'Église (2:2).

Si cette datation précoce est correcte, cette lettre est la plus ancienne de tous les écrits du NT, à l'exception peut-être des Galates.

Les destinataires

Les destinataires ne sont identifiés explicitement que dans [1:1](#) : "les douze tribus dispersées parmi les nations". Certains soutiennent que cette expression se réfère aux chrétiens en général, mais le terme "douze tribus" s'appliquerait plus naturellement aux chrétiens juifs. En outre, un public juif serait plus conforme à la nature manifestement juive de la lettre (par exemple, l'utilisation du titre hébreu pour Dieu, *kyrios sabaoth*, "Seigneur tout-puissant", [5:4](#)). Le fait que les destinataires étaient des chrétiens ressort clairement de [2:1](#) ; [5:7-8](#). On a suggéré de manière plausible qu'il s'agissait de croyants de l'Eglise primitive de Jérusalem qui, après la mort d'Etienne, avaient été dispersés jusqu'en Phénicie, à Chypre et dans l'Antioche syrienne (voir [Actes 8:1](#) ; [11:19](#) et les notes). Cela expliquerait les références de Jacques aux épreuves et à l'oppression, sa connaissance intime des lecteurs et la nature autoritaire de la lettre. En tant que chef de l'Église de Jérusalem, Jacques a écrit en tant que pasteur pour instruire et encourager son peuple dispersé face à ses difficultés (voir l'essai, [Les lettres générales](#)).

Caractéristiques distinctives

Les caractéristiques qui rendent la lettre distinctive sont les suivantes : (1) sa nature incontestablement juive ; (2) l'accent mis sur le christianisme vital, caractérisé par de bonnes actions et une foi qui fonctionne (la foi authentique doit être et sera accompagnée d'un style de vie cohérent) ; (3) son organisation simple ; (4) sa familiarité avec les enseignements de Jésus conservés dans le Sermon sur la montagne (comparer [2:5](#) avec [Matthieu 5:3](#) ; [3:10-12](#) avec [Matthieu 7:15-20](#) ; [3:18](#) avec [Matthieu 5:9](#) ; [5:2-3](#) avec [Matthieu 6:19-20](#) ; [5:12](#) avec [Matthieu 5:33-37](#)) ; (5) sa similitude avec les écrits de sagesse de l'AT tels que les Proverbes (voir l'essai, [Littérature de sagesse](#)) ; (6) son excellent grec.

Grandes lignes

Greetings ([1:1](#))

Épreuves et tentations ([1:2-18](#))

L'épreuve de la foi ([1:2-12](#))

La source de la tentation ([1:13-18](#))

L'écoute et l'action ([1:19-27](#))

Le favoritisme interdit ([2:1-13](#))

La foi et les actes ([2:14-26](#))

Dompter la langue ([3:1-12](#))

Deux types de sagesse ([3:13-18](#))

Mise en garde contre la mondanité ([ch. 4](#))

Querelles ([4:1-3](#))

Infidélité spirituelle ([4:4](#))

Pride ([4:5-10](#))

Slander ([4:11-12](#))

Boasting (4:13–17)

Avertissement aux riches oppresseurs (5:1-6)

Exhortations diverses (5:7-20)

Sur la patience dans la souffrance (5:7-11)

Sur les serments (5:12)

Concernant la prière de la foi (5:13-18)

Concernant ceux qui s'éloignent de la vérité (5:19-20)

© Zondervan. Extrait de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec permission.